

Gaza-Ruée vers le nord – On les disait affamés et épuisés, mais ils galopent comme des chevaux de course de Deauville

écrit par Messin Issa | 30 janvier 2025



Une concession israélienne dans le cadre de l'accord
GAZA, DES DÉPLACÉS EN ROUTE VERS LE NORD



Les médias occidentaux répercutent à l'envi les images de centaines de milliers de Palestiniens se précipitant en masse, depuis samedi 25 janvier, vers le nord de Gaza où ils espèrent retrouver leurs foyers.

Cela rappelle les courses hippiques de Deauville et de Longchamp. Rien que des chevaux de compétition. On se presse, on se bouscule et on essaie de doubler et de passer devant.

Les Gazaouis, une fois lancés, pourraient marcher jusqu'en Jordanie et en Égypte. Trump sait de quoi il parlait.

Le brave président fait courir les Gazaouis. Pourtant, on les disait affamés et épuisés depuis le début de la réaction de l'armée israélienne suite à la barbarie du 7 octobre.

« Affamés, épuisés, assoiffés, souffrants, rongés par la maladie, sans hôpitaux, sans abris, les Gazaouis meurent plusieurs fois par jour », rapportait Mediapart, le 31 décembre 2024. Voir [ICI](#)

Difficile d'imaginer une personne mourir plusieurs fois par jour, mais passons ! On peut faire confiance à Mediapart. Mediapart doit tenir ses sources dudit « ministère de la Santé du Hamas » qui multiplie toujours par 10 le nombre de victimes qu'il publie, comme le font les syndicats français lors des manifestations.

Ce qui est extraordinaire, c'est que ces personnes « affamées, épuisées, assoiffées », etc. galopent comme des poulains qui se préparent au « Generali Open de France », qualifié de « la plus grande manifestation équestre au monde ».

Dans tous les cas, les Gazaouis sont prêts pour le marathon olympique. Il se trouve, de fait, que la longueur de la banda palestinienne est pratiquement égale à celle du marathon (plus ou moins 42 km).

En plus d'être de fieffés menteurs certifiés, les Gazaouis ont prouvé qu'ils étaient de grands fainéants. Depuis qu'ils sont Palestiniens, ils ne savent rien faire d'autre que forniquer. Produire des enfants. C'est ce que leur demandait Yasser Arafat et c'est ce que leur demandent aujourd'hui le Hamas et le Qatar.

Depuis l'assaut lancé par l'armée israélienne à Gaza, au lendemain de la barbarie du 7 octobre, on a toujours entendu les Gazaouis se plaindre que la destruction de leur maison, mais jamais de la destruction de leur commerce, fabrique, usine, laverie, cordonnerie. Ils ne se sont jamais plaints de la destruction de leurs ateliers, de leurs appareils, de leurs outils, de leur tournevis, de leur clé à molette... Parce qu'ils n'en ont jamais eu.

Gaza a été complètement aplatie, mais pas une seule fabrique, pas un seul atelier de travail, n'a été

détruit pendant toute cette guerre de 15 mois. Parce qu'il n'y en a pas.

Les seuls outils de travail que les Palestiniens, de Gaza ou d'ailleurs, possèdent sont leurs armes. Et leur seul hobby consiste à creuser des tunnels et à lancer des roquettes sur Israël.

Si, en France, on garde un œil « insoumis » permanent sur la situation en Palestine, c'est parce qu'on se demande où il fait bon tuer des juifs, en France ou en Israël ?

On sait que quand on tue un mécréant en France, on est un déséquilibré, et si on s'en sort, on reçoit une OQTF.

Quand on tue un juif en Israël, on est un révolutionnaire et si on succombe, on devient un martyr et on a droit à 72 vierges recyclées et recyclables.

LFI pense organiser un referendum sur la question.

Qu'est-ce qui est mieux pour les Français : Être déséquilibré ou être martyr ?

Ou c'est kif kif ?

Messin'Issa